



Ravens

Masahisa Fukase

Mack Books, Londres, 2017 (réédition)

148 pages, 100 photographies

Les envolées sombres de corbeaux, souvent floues et granuleuses, qui se multiplient dans la séquence des images de *Ravens*, continuent de soulever l'intérêt des amateurs de livres photographiques. Objet mythique s'il en est un, *Ravens* est passé, depuis sa première édition en 1986, par deux rééditions dont les tirages se sont rapidement épuisés. Alternativement titré *Ravens* ou *The Solitude of Ravens* (édition de 1991 par Bedford Arts), le livre de Masahisa Fukase nous plonge dans une noirceur qui enveloppe à la fois l'œuvre et la vie du photographe.

L'éditeur anglais Michael Mack reprend, pour la très attendue réédition de l'ouvrage¹, la conception graphique de l'original, où le profil emblématique d'un des corbeaux photographiés par Fukase apparaît en relief dans une couverture de toile noire.

Bien qu'il soit pertinent de replacer la plupart des œuvres d'art dans le contexte biographique de leur créateur, elles font rarement autant écho à la vie d'un artiste que pour *Ravens*. Alors que la vie personnelle de Fukase fut marquée par son tempérament obsessionnel et sa fin tragique (il passa les vingt dernières années de sa vie dans le coma à la suite d'une chute dans l'escalier du bar où il buvait tous les jours), son œuvre est, pour sa part, habitée par les thèmes de l'isolement, de la perte et de la mort. Or, malgré la tristesse qui les habite, une beauté puissante se dégage des photographies de Fukase.

On se souviendra peut-être du poème d'Edgar Allan Poe intitulé *Le corbeau*, où l'oiseau austère mène le narrateur à la réalisation que « jamais plus » il ne retrouvera son amour perdu. L'histoire veut que Fukase ait produit les images de *Karasu* (« corbeau » en japonais) à la

suite de sa séparation avec sa deuxième femme Yōko Wanibe, qui avait agité comme sujet principal dans ses séries d'images précédentes et avec qui il avait entretenu une relation mouvementée. S'il est vrai que cette séparation fut l'élément déclencheur d'une création hautement poétique, brillant dans la pénombre d'une vie tourmentée, on doit toutefois se rappeler que *Ravens* fut créé sur une période d'une dizaine d'années pendant lesquelles Fukase pourchassa sans répit cet oiseau noir, symbole d'un mauvais augure. Ainsi, ce sont surtout la fascination et l'obsession de l'artiste envers ses sujets qui doivent être soulignées, sa capacité à se laisser porter totalement par un motif visuel afin d'en extraire un matériau photographique au fort potentiel symbolique et métaphorique.

Les photographies de *Ravens* furent initialement publiées dans le magazine japonais *Camera Mainichi* entre 1976 et 1982, sous la forme de huit courts essais photographiques, intitulés *Karasu* 1 à 8. Le magazine était alors dirigé par l'important commissaire et éditeur Shōji Yamagishi, instigateur, avec John Szarkowski, de l'exposition intitulée *New Japanese Photography*, présentée du MoMA en 1974. Ce n'est que quatre ans après la dernière parution de *Karasu* dans le magazine japonais que Fukase publia ce qui devint, selon plusieurs, l'un des livres photographiques les plus réussis des dernières décennies.

La nature fuyante des corbeaux donne au livre un ton énigmatique. Le mouvement continu des oiseaux mêlé aux images captées pendant les déplacements de l'artiste participent à l'évocation impressionniste et hypnotisante d'un monde froid où la distance entre les êtres semble incommensurable. On

devine ici et là, au cours du voyage, les silhouettes des contemporains de l'artiste, qu'il représente comme les fantômes d'une société impersonnelle. Celle-ci, par moment, semble envahie par des escadrons de corbeaux, volant en direction des villes et villages du pays. Une image sombre dans une époque d'après-guerre. Malgré tout cela, on plonge sans retenue dans l'œuvre de Fukase, se laissant porter par le rythme brillamment composé de la séquence des images.

Finalement, on doit souligner le geste important de l'éditeur Michael Mack qui assure, par la réédition de cet ouvrage, la pérennité de l'œuvre dans sa forme la plus connue, soit celle du livre. Si les tirages des artistes trouvent dans les institutions muséales une place de choix qui en assure la conservation, le livre est pour sa part un objet dont l'existence est souvent éphémère. Destiné à rendre publique l'œuvre d'un artiste, le livre s'immisce avant tout dans l'espace privé

de celui ou celle qui le possède. Ainsi, même si la plupart des grandes institutions détiennent dans leurs collections un nombre important de livres de photographies, c'est avant tout par son accessibilité au public que le livre peut réellement remplir son rôle de véhicule de diffusion culturelle. On ne peut donc qu'applaudir cette initiative qui permettra à de nouvelles générations de découvrir au travers de *Ravens* toute la force d'évocation et la puissance communicante des suites d'images, mises en pages par ceux qui en ont fait l'histoire.

¹ <http://www.mackbooks.co.uk/books/1169-Ravens.html>

Louis Perreault est photographe, enseignant au Cégep André-Laurendeau et co-directeur des Éditions du renard, une maison d'édition spécialisée dans les livres de photographies.



Conditions d'utilisation

Ce document est destiné à l'usage privé de l'acheteur.

Le contenu ainsi que les œuvres qui y sont reproduites (photographies et textes) sont protégés par la loi du droit d'auteur. Il est interdit de les reproduire sans l'accord écrit et explicite de leurs auteurs et de l'éditeur.

Les auteurs des images et de l'article pourront faire un usage public de ce document seulement à partir du troisième mois qui suit sa parution, de sorte à respecter la période de diffusion de la revue papier en kiosque. Pour tout besoin de diffusion publique immédiate, l'auteur peut faire référence au site de la revue, à la page qui comporte un extrait de l'article.

Toute diffusion ou citation doit inclure la notice bibliographique suivante :

Paru dans *Ciel variable*, no. 107, « Ruines », Montréal, 2017, p. 96.

Pour toute question, veuillez nous contacter à info@cielvariable.ca.

Terms of Use

This document is intended for the buyer's private use.

The content and the works reproduced within it (photographs and texts) are protected under the Copyright Act. It is forbidden to reproduce them without the explicit and written consent of their respective authors and the publisher.

The authors of the images and the article may make public use of this document starting only in the third month after its publication, in order to respect the newsstand lifecycle of the printed issue. For immediate public circulation, authors can find a page that includes an excerpt of the article on the magazine's website.

Please use the following bibliographical reference when quoting an excerpt from this document:

Published in *Ciel variable*, no. 107, "Ruins" Montreal, 2017, p. 96

If you have any questions, please contact us at info@cielvariable.ca.